

Balade aux jardins de Cocagne

Depuis le printemps dernier, 18 personnes travaillent aux Jardins d'insertion du Giessen, créés par la section d'aménagement végétal d'Alsace (SAVA) : les paniers de légumes bio seront commercialisés à partir de la semaine prochaine. Visite des serres et des champs de Châtenois, dans la zone d'activité du Giessen, avec Marie Windenberger, encadrante maraîchère.

■ Pour le visiteur qui était venu en mai dernier découvrir les Jardins d'insertion du Giessen, à l'entrée de la zone d'activité du même nom à Châtenois, l'évolution est frappante, en ce mois d'août : la grande serre de 1800 m², désormais dotée d'un toit, abrite non plus un terrain vierge mais de nombreuses plantations verdoyantes. Tout autour, sur le terrain d'1,3 ha, des centaines de plants sont alignés.

On pense avoir des tomates et des poivrons jusqu'à la fin octobre

Sous la partie centrale de la serre, on remarque d'abord les 1 000 plants de tomates, à l'odeur caractéristique. De nombreux fruits verts pendent entre les feuilles - la récolte du jour a déjà été effectuée - avec des formes et des couleurs variées : il y a là huit variétés différentes, de la tomate cerise à la tomate banana (longue et jaune) en passant par l'imposante cœur de bœuf ou l'ananas, aplatie. « On est super contents car on a planté les tomates assez tardivement et elles ont rattrapé celles que les gens ont planté dans leur jardin », glisse Marie Windenberger, encadrante maraîchère.



De nombreuses variétés de légumes sont cultivées, pour permettre la confection de paniers diversifiés tout au long de l'année. (Photos DNA - Jean-Paul Kaiser)

Dans la travée d'à côté, 300 plants d'aubergines et autant de poivrons ont été plantés, là encore avec des variétés différentes. Tous ces légumes ont été plantés assez tard, pour pouvoir garnir pendant l'automne les paniers commercialisés par les jardins du Giessen (voir ci-dessous). « On pense avoir des tomates et des poivrons jusqu'à la fin octobre », indique Marie Windenberger.

Au fond de la serre, Corentine, une travailleuse, enroule

la tige d'un plant de concombre autour d'une ficelle accrochée au plafond de la serre, pour qu'il pousse à la verticale. A côté, on trouve des plants de courgette. Seule la troisième travée de la serre est encore vide : deux travailleurs en ratissent le sol. « On a planté de la phalécie, un engrais vert : les légumes sont cultivés en agriculture biologique, ndrj », explique Marie Windenberger. Après, on mettra des épinards et des bettes. »

**Concombre : 9,4 kg ;
poivrons : 3,1 kg ;
courgettes jaunes : 3,3 kg...**

Dans l'atelier voisin, Françoise pèse la récolte du jour : « concombre : 9,4 kg ; poivrons : 3,1 kg ; courgettes jaunes : 3,3 kg ; courgettes vertes : 9,8 kg ; tomates cerises : 9,6 kg ; tomates bananes : 1,9 kg ; tomates rondes : 3,95 kg ; aubergines noires : 3,1 kg ; aubergines blanches : 3,45 kg ; œufs de bœuf : 2 kg... La récolte, c'est la partie intéressante : je



Françoise pèse la récolte du jour.

travaille là depuis le 1^{er} juin et quand je suis arrivée, il n'y avait rien. » Les légumes sont essuyés puis alignés dans des cagettes. En attendant la commercialisation des paniers, ils sont écoulés par d'autres biais, par exemple à la cantine d'Emmaüs.

Au fond de l'atelier, une zone est encore en chantier : une chambre froide doit y être aménagée. A l'extérieur, derrière la serre, le coin des aromates voit pousser thym, persil et ciboulette. Au bout des rangées, quelques fleurs d'œillet d'Inde permettent de repousser les insectes indésirables. Viennent ensuite les salades, avec une plantation toute récente de cressonnette, puis les bettes.

« Nous avons aussi sept ares de céleri rave et 20 ares de pommes de terre », indique Marie Windenberger. Au

fond, on trouve les légumes d'hiver : topinambours, chichouree d'automne et chou chinois. Ensuite, des panais, des carottes, des pissenlits et des endives, et enfin, des oignons et des échalotes. Sans oublier leurs fraisiers, qui donneront leurs premiers fruits l'année prochaine. Quant au terrain d'un hectare au château de Thanvillé, y sont cultivés choux, courgettes, betteraves, navets et poireaux.

Au cours de ces premiers mois de fonctionnement, le jardin n'a connu que des problèmes mineurs : quelques indésirables comme des altises ou des doryphores, un semis de carottes qu'il a fallu entièrement refaire et quelques tomates atteintes de la maladie du « cul noir ». Pour le reste, tout se passe au mieux. Un véritable jardin de Cocagne! **Émilie Brotel**

L'agenda

SÉLESTAT

Natation : la reprise

► A partir du 3 septembre. Vendredi 3 septembre : entraînement des groupes de compétition à partir de 17h30 ; lundi 6 (masters adultes) de 19h à 20h et de 20h à 21h ; mercredi 8 école de natation de 13h30 à 14h30 ; vendredi 3 entraînement triathlon de 20h30 à 22h15. Les autres jours les horaires restent inchangés. Renseignements au 06 08 42 49 73.

Piscine

► A partir du 6 septembre. Horaires scolaires avec reprise de toutes les activités adultes et enfants. Lundi : 10h-13h15 et 17h30-19h ; mardi : 11h30-13h15 et 17h30-22h, accès au bassin sportif réservé aux clubs de 17h30 à 19h ; mercredi : 12h30-19h ; jeudi : 10h-13h15 et 17h30-19h ; vendredi : 11h30-13h15 et 17h30-22h ; samedi : 13h30-18h ; dimanche : 10h-17h.

Géo Trouvetou au jardin



Une invention originale pour biner sans (trop) se fatiguer. (Photo DNA - Jean-Paul Kaiser)

■ Dans un champ, deux travailleurs des Jardins du Giessen binent la terre avec un drôle d'engin : montée sur roue, cette binette se conduit avec un guidon de vélo.

La machine a été conçue par Jean-Luc Lott, chef de projet des Jardins du Giessen,

qui a visiblement beaucoup d'imagination.

Tout aussi étonnant, le lit à biner qu'il a mis au point et qui évite aux jardiniers d'avoir à se baisser pour arracher les mauvaises herbes. Il consiste en une couchette, où peuvent prendre place deux personnes, soutenue de cha-

que côté par des vélos. « Jean-Luc a voulu le motoriser avec un moteur d'essuie-glace mais ce n'est pas assez puissant alors on cherche un moteur d'essuie-glace de camion », explique Marie Windenberger. Comble du luxe, l'appareil comporte même des repose-tête!

Une centaine de demandes



Deux tailles de paniers sont proposées : ici, un petit panier. (Photo DNA - Jean-Paul Kaiser)

Une centaine de personnes ont d'ores et déjà adhéré aux paniers des Jardins du Giessen.

« Nous pensions vendre 110 paniers, avec 50 % de petits et 50 % de grands. Or, pour l'instant, nous avons 70 % de petits. On va donc augmenter le nombre de paniers commercialisés à 130 », indique Marie Windenberger. Les personnes intéressées peuvent donc prendre contact avec la SAVA. Deux tailles de paniers sont proposées : des petits pour 2-3 personnes au prix de 10 € et des grands (famille) à 16 €.

Ces paniers seront livrés le mardi ou le vendredi dans des points de retrait : une dizaine a déjà été mise en place, certains sur des lieux de travail, parce que plusieurs salariés se sont montrés intéressés (c'est le cas au château de Haut-Koenigsbourg, notamment), d'autres en accès libre, à Orschwiller, Châtenois, Sélestat, Hilsenheim, Belfeld et Villé. « On cherche encore à en créer du côté de Marckolsheim », indique Marie Windenberger.

Renseignements : 03 88 85 16 03 ou <http://sava-association.com>